

## Postface

*Par Martin Lesage, Directeur de la société d'autopartage  
CITIZ Alpes-Loire<sup>139</sup>, Coprésident du MCC<sup>140</sup>.*

*Une aventure intérieure à vivre dans le lâcher-prise*

Ce qui m'a intéressé dans ce livre, c'est qu'il est bien plus qu'un « guide pratique » de l'intelligence collective !

En effet, le lire a été pour moi comme de partir pour une nouvelle aventure en bateau.

Le bateau, c'est ce que j'ai déjà vécu et qui a construit mon socle de connaissances et mon goût de la relation.

Au départ, je considérais que les outils présentés au fil des pages enrichiraient mon jeu de voiles et allaient ainsi me permettre de naviguer par tous les temps... Puis, plus j'ai avancé, plus j'ai réalisé que pour mieux vivre le voyage, il me fallait surtout le penser, l'intérioriser, en clarifier le cap.

J'ai compris toute l'importance de mon attitude profonde, de ma « disposition d'être », afin que les outils d'animation, aussi riches et pertinents qu'ils soient, ne tournent pas en manœuvres stériles... À l'expérience, je m'aperçois effectivement que ce qui porte du fruit dans ma conduite d'équipage dépend essentiellement de l'intention que je mets dans mes actes, mes paroles et mes relations. Mon défi est désormais de « travailler » jusqu'à ce qu'elle devienne véritablement authentique – telle une « seconde

139. <https://alpes-loire.citiz.coop/>

140. [www.mcc-asso.fr](http://www.mcc-asso.fr)

nature » – cette conviction que seules sont fécondes la recherche et la reconnaissance de la contribution de chacun et de tous.

Cette intention – que je voudrais mon « gouvernail » ! – me rappelle la « petite sœur Espérance » de Charles Péguy : je ne sais pas ce qui va sortir de nos échanges, mais l'espérance m'ouvre à ce qui adviendra et ouvrira forcément un chemin inattendu.

Finalement, cet ouvrage m'a permis de faire cette découverte essentielle : notre volonté de travailler ensemble en bonne intelligence est avant tout une attitude quasi spirituelle d'accueil, de lâcher-prise et d'écoute mutuelle profonde entre coéquipiers. En tant que « capitaine », je suis certes appelé à m'assurer que soit préparée avec soin chacune de nos rencontres, à faire en sorte qu'elle soit organisée dans des conditions favorables et à communiquer sur le cap de façon claire, mais le plus important est surtout d'ouvrir grands mes oreilles et mon cœur pour que s'installe le « climat » d'une spirale vertueuse où chacun pourra au mieux s'ajuster aux autres dans un élan de créativité et de désir de réussir ensemble.

Dans toute traversée maritime, il y a des moments de galère, des nuits d'incertitude et des détours imposés par les événements, et parfois même des retours au port pour réparer le bateau et reprendre des forces. C'est la vie, qu'importe ! Je sais qu'en reprenant ensemble la navigation, en relisant entre coéquipiers les belles choses que nous avons déjà vécues ensemble, nous ferons de nos erreurs et de nos errances des occasions de nouvelles victoires communes, jour après jour.

Laure a su concrétiser avec chaleur, profondeur et sens pratique ce proverbe zoulou popularisé par Nelson Mandela et qui m'est cher : « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! ». Au nom de tous les « embarqués » dans l'aventure collective, en entreprise ou ailleurs, je l'en remercie. Et je vous souhaite « bon voyage » !